



Message du Ministre des Affaires Etrangères du Japon MOTEGI Toshimitsu



« Introduction »

Suite à ma visite en Afrique en décembre dernier, je me trouve à nouveau sur le continent. C'est la première fois qu'un Ministre japonais des Affaires Etrangères se rend dans six pays africains en l'espace de deux mois. Je me réjouis vivement de pouvoir effectuer une visite au Sénégal cette fois-ci, ce qui représente une première visite dans ce pays par un chef de la diplomatie japonaise depuis dix ans.

Le Japon entend jouer un rôle de premier plan, main dans la main avec les pays africains et d'autres partenaires, afin d'instituer une nouvelle règle et un nouvel ordre en vue de l'ère post-COVID-19. Je voudrais saisir l'occasion de ma tournée africaine pour mettre en pratique ma « diplomatie avec un sens de sollicitude et de robustesse » en Afrique notamment dans les 3 aspects mentionnés ci-dessous, d'autant plus que nous traversons une crise sans précédent qu'est la propagation dans le monde de la COVID-19.

« Développement africain »

Le premier aspect des initiatives japonaises porte sur la coopération en faveur du développement de l'Afrique. Le Japon a lancé en 1993 le processus de la Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique (TICAD), le premier de ce genre dans le monde, et a depuis lors soutenu activement les efforts de développement de l'Afrique en vertu de la philosophie de base de « l'appropriation » de l'Afrique elle-même et du « partenariat » de la communauté internationale. Le Centre de Formation Professionnelle et Technique Sénégal-Japon (CFPT), symbole de l'amitié entre le Japon et le Sénégal, est un excellent exemple témoignant de la qualité de la coopération japonaise en matière de développement des ressources humaines et de transfert de technologie. S'agissant de la santé et des soins mé-

dicaux en particulier, nous avons axé nos efforts sur l'établissement de systèmes de santé et médicaux ainsi que le développement des ressources humaines en Afrique, dans le but de réaliser une couverture sanitaire universelle (CSU) qui permettrait à tout le monde d'avoir accès aux soins médicaux. La vraie valeur de ces appuis du Japon a été mise en lumière dans la lutte contre la COVID-19. En se fondant sur le principe de sécurité humaine, le Japon continuera à soutenir les pays africains dans leur lutte contre la COVID-19 afin d'assurer la CSU.

La 8e édition de la TICAD se tiendra en Tunisie en 2022. En vue de cette conférence, le Japon appuiera vigoureusement le développement mené par l'Afrique elle-même, tout en s'attaquant à divers défis mis en exergue par la pandémie auxquels les pays africains sont confrontés, y compris le renforcement des systèmes de santé et médicaux.

« Relations économiques »

La promotion des affaires est le deuxième aspect des efforts japonais. Le Japon soutiendra la reprise des économies africaines touchées par la COVID-19 et oeuvrera pour renforcer les liens économiques entre le Japon et l'Afrique en vue de l'ère post-COVID-19. Etayée par une croissance forte de ses ressources humaines jeunes et abondantes ainsi que par la richesse de ses ressources naturelles, l'économie africaine jouit d'un potentiel extrêmement élevé. Certes, la COVID-19 a des impacts considérables sur l'économie mondiale, y compris en Afrique. Mais en même temps, la pandémie pourrait également servir d'occasion pour promouvoir un changement structurel de l'économie et créer de nouvelles opportunités commerciales. L'accord de libre-échange continental africain, qui vient d'entamer sa phase opérationnelle ce janvier, pourrait en être un catalyseur. En fait, les entreprises japonaises portent un regard enthousiaste sur le continent africain. Ici au Sénégal, en février

l'année dernière, le gouvernement japonais a envoyé une mission conjointe public-privé pour la promotion du commerce et des investissements. De nombreuses entreprises japonaises y ont participé. Donnant suite à cette mission, nous voyons déjà de nouvelles sociétés se joindre à près d'une vingtaine d'entreprises japonaises déjà installées au Sénégal pour entreprendre des affaires dans ce pays. Le gouvernement du Japon continuera à encourager les entreprises japonaises à faire du commerce et à venir investir en Afrique, en se basant sur les résultats de la TICAD 7 axée sur la promotion des affaires entre le Japon et l'Afrique.

« Paix et stabilité »

La paix et la stabilité constituent le troisième aspect de la contribution japonaise. Il est un fait que des conflits, des troubles politiques, le terrorisme et l'extrémisme violent menacent toujours la paix et la stabilité dans certaines parties de l'Afrique. Dans la région du Sahel, une région contiguë au Sénégal, la menace du terrorisme pèse de plus en plus lourd ces dernières années.

Dans ce contexte, l'Afrique elle-même s'engage à réaliser la paix et la stabilité dans le but de « Faire Taire les Armes » (Silencing The Guns) sous les auspices de l'Union africaine. Je tiens à exprimer mon respect au Sénégal pour le rôle important qu'il joue à travers une contribution aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies et des organisations régionales ainsi qu'à l'organisation du « Forum international de Dakar pour la paix et la sécurité en Afrique ».

Sous la bannière d'une « Nouvelle approche pour la paix et la stabilité en Afrique » annoncée lors de la TICAD 7, le Japon entend (1) soutenir les efforts de prévention, de médiation et de conciliation menés par les Africains ainsi que les opérations de maintien de la paix, (2) soutenir le renforcement d'institutions et de la gouvernance, et (3) appuyer la résilience des communautés locales ainsi que la prévention de la radicalisation

des jeunes, et ce dans le respect de l'appropriation des pays africains.

« Apporter davantage de stabilité et de prospérité à l'Afrique »

La clé de la stabilité et de la prospérité de la communauté internationale réside dans le dynamisme créé par la rencontre des deux continents: l'Asie réalisant une croissance remarquable d'une part, et l'Afrique possédant beaucoup de potentiel d'autre part. Le Japon espère nourrir et enrichir la jonction des océans Pacifique et Indien, de l'Asie et de l'Afrique, pour faire de cette vaste zone un lieu où la liberté, l'état de droit et l'économie de marché sont respectés, et où aucune place n'est possible pour la force ou l'intimidation.

C'est dans cette optique que le Japon œuvre pour réaliser un "Indo-Pacifique libre et ouvert". Nous sommes confiants que l'importance des valeurs qu'incarne cette idée peut être bien reconnue parmi les Africains vivant sur un continent, un des pôles mondiaux en pleine croissance économique. Le Japon entend poursuivre ses efforts en Afrique pour assurer (1) un ordre maritime fondé sur l'état de droit, (2) la prospérité économique à travers une connectivité et un partenariat économique renforcés, et (3) la paix et la stabilité y compris dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et la piraterie. Je crois que de tels efforts seront certainement bénéfiques tant pour le Japon que pour l'Afrique.

« En guise de conclusion : relations nippo-sénégalaises »

Le Sénégal, une démocratie stable, est un partenaire extrêmement important pour le Japon dans la poursuite de ses initiatives. L'année dernière, le Japon et le Sénégal ont célébré ensemble le 60e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques. Je me réjouis d'avance de voir notre partenariat se consolider encore davantage à l'occasion de ma visite au Sénégal sur la base de l'amitié de longue date entre nos deux pays.



Volontaire de la JICA expliquant à des femmes locales le partage et la collecte d'informations avec la technologie numérique



Etudiants du CFPT Sénégal-Japon en formation électromécanique (BTS)